

Le 21 février 2019, les bocages normands à la Waaagh Taverne ont été témoins de la tentative allemande de faire sauter un dépôt de munitions gardé par les alliés.

Il ne nous reste plus de cet affrontement que le point de vue du Capitaine Pierre Tanant, seul survivant (avec les gars du calibre .30) d'un des plus hauts faits FFI dans le ralentissement de l'armée allemande. Côté allemand, c'est calme plat, on a seulement vu des camions prendre la direction de Stalingrad, arrivée prévue en octobre 2019 😊.

« Ça commençait mal ce matin, plus un ricain de disponible !? Michel est entré dans le baraquement : « bon les gars, va falloir s'y coller, il faut tenir jusqu'à demain matin devant les allemands, les renforts alliés ne sont prévus que demain... On sera peut-être aidés par la nuit, si la Lune ne sort pas trop. »



En face, on nous annonce du lourd ! Pas de véhicule mais des unités d'infanterie aguerries.



Toute une journée à attendre, sans aucun Fritz à l'horizon. Et, au soleil couchant, la mauvaise nouvelle arrive, les allemands ont réussi à lire leur carte : Ils seront là bientôt. Fini les cartes et la gnôle, tout le monde se remet à son poste. Notre chance est que les allemands ne savent pas que les munitions sont planquées dans la mairie et pas chez le Maire. Nous nous déployons donc de manière équitable, aidés de quelques maquisards venus se reposer en Normandie.



Côté allemand, ça arrive de partout, et sans aucun véhicule, seulement Steiner (à droite sur les clichés pris lors de la bataille, entre les bocages et les ruines) et surtout le très méchant Skorzeny (qui arrive côté gauche, derrière les champs de blé).



Dès le premier tour, nous asseyons de les surprendre et une des unités s'infiltrer et, aidé par une carte « action d'éclat » balance une grenade (on n'en avait qu'une seule, fallait pas la gâcher) et touche 3 unités dont Steiner lui-même... A la fin du tour 1, les positions étaient figées.



Ensuite, jusqu'au tour 4, c'est un peu calme plat, pas grand-chose à signaler, seulement quelques tirs et de légers bobos. Nous étions embusqués dans les maisons, ruines et bocages, bien aidés par la nuit, noire un tour sur 2... Les allemands quant à eux avançaient discrètement vers les deux maisons cibles. Bref, une nuit qui s'annonçait finalement plus tranquille que prévue, la moitié du chemin étant faite.

C'est au tour 4 que tout s'est accéléré, pour tout avouer, nous n'avons pas tout compris... En ce seul tour, nous perdons coup sur coup Michel (et son ordre) et la plupart des maquisards (et leur ordre). Bref, plus que 2 ordres, qui se transformera en 1 ordre au tour d'après, les allemands finissant de tuer les dernier FFI.

La capacité « tir en mouvement » des allemands nous a bien fait du mal...

A titre posthume, nous décernons la médaille de la bravoure à Michel pour avoir défendu la maison du maire et fait croire jusqu'au bout qu'elle renfermait le dépôt de munition.

La supercherie découverte, les allemands se ruent sur la Mairie, on va avoir chaud aux fesses !!!!

Et arriva ce qui devait arriver, nous perdons nos unités une par une, pour ne finalement finir qu'avec la calibre .30 et moi-même, survivants un peu miraculés et qui avons été les seuls à voir le jour se lever.

A la fin du tour 5, c'est Fort Alamo !!!!



Au tour 6, plus qu'un ordre (et 2 leurres). Mais bien placé, il peut être celui qui changera le cours de la partie. Et là, patatra, le commandant Kabuti, bien au chaud et nous regardant avec ses jumelles, joue « communication coupée ». Bon, 2 chances sur 3 qu'il se trompe... mais non, à croire que la stratégie était évidente. Nous voilà nus, sans ordres, à seulement attendre et espérer tenir jusqu'à la phase de réserve.

Le Sturmfeueur allemands entre dans la maison et assaille avec force notre unité support : +3 contre +2 ! La réussite de notre mission dépend du résultat de cet assaut. 2 dés chacun. GuithO1974 sort un 6, Kabuti aussi : C'est perdu pour les FFI... s'il n'y avait pas un dernier pion « vétéran » qui trainait : relance de Kabuti. Encore 6, mais c'est pas possible !!!!!!! Pas grave, carte « seconde chance » : Relance de Kabuti. Et là, c'est un 5, match nul, le Sturmfeuer est éliminé, n'ayant pas de possibilité de repli.

Rouge de colère et vert de rage, Skorzeny s'élançe et ne fait qu'une bouchée des FFI à +4 contre +2. Ne restent plus sur le champ de bataille que le calibre.30 à l'extérieur et moi-même, dans la mairie à protéger le dépôt de munition.

Alors que tout semblait perdu, seul contre tous, le jour se lève et les allemands jettent l'éponge pris de panique à l'idée de croisée des renforts frais et prêts à en découdre. »



Sachant que les renforts annoncés au matin allaient arriver, les boches s'en retourne (piteux mais heureux d'avoir décimé notre groupe 😊).

*Guitho1974, 21 février 2019*